

2 - Coteaux de Gascogne Art Roman

1 - TOURISME



LA GARONNE franchie, s'ouvrent les portes de Gascogne. Cette région, située au Sud-Est du département, aux limites du Tarn-et-Garonne et du Gers, a pour nom le Brulhois.

Cette appellation un peu oubliée, est en train de revivre grâce à la création d'une zone vinicole : les "Côtes du Brulhois" V.D.Q.S. (Vin Délimité de Qualité Supérieure). A la fin du X^e siècle, les conditions spirituelles, très présentes, se manifestent par de grands élans de ferveur religieuse, le développement du culte des reliques et l'engouement pour les pèlerinages, notamment celui de St-Jacques-de-Compostelle. C'est à cette époque, au moment où les villes se relèvent d'une longue période de troubles et d'invasions, qu'apparaît l'art roman. Il se répand dans tout l'occident chrétien et dure jusqu'à la fin du XII^e siècle, apparaissant en Agenais au XI^e siècle. Il est étroitement lié au renouveau monastique qui s'amorce au même moment avec l'installation d'établissements tels ceux de Moirax et de Layrac.

L'art roman est beaucoup plus un Art d'architectes que de décorateurs. Il marque le triomphe de la pierre de taille appareillée, l'apparition des voûtes de pierre, le succès d'une combinaison ordonnée des formes et des volumes.

L'art roman correspond aussi à l'apparition de nouveaux goûts esthétiques dans une société en pleine mutation. Il est divers et se caractérise par une multiplicité d'influences. C'est avant tout un Art international, mais avec une forte unité, un Art de synthèse et de création. Il recueille les héritages de l'art romain et des arts orientaux. Le plan adopté le plus souvent est le plan basilical en croix latine avec un chœur tourné vers l'est. L'éclairage, en général faible est assuré par les fenêtres des bas côtés, ou plus rarement par les hautes fenêtres de la nef. La sculpture romane, d'une imagination expressive est tributaire de l'architecture ; elle s'intègre dans les éléments de construction (chapiteaux des piliers, linteaux, tympans et autres parties des portails). Les thèmes iconographiques s'inspirent souvent de motifs antiques et orientaux ; les thèmes de l'apocalypse sont également très exploités. Les fresques, autre élément important du décor roman, restent assez rares.

Les églises ont la plupart du temps subi des transformations plus ou moins importantes au cours des siècles, mais on s'attache depuis quelques décennies à redonner à ces édifices leur aspect primitif.

2 - Coteaux de Gascogne Art Roman

LAYRAC. Porte de Gascogne, étagée sur le versant d'un coteau qui domine au sud, le confluent du Gers et de la Garonne, cette ville s'est développée autour d'un prieuré Clunisien consacré en 1096 par le pape Urbain II. **Voir** : l'église St-Martin, son abside et sa coupole majestueuse, sa mosaïque du XII^e représentant le triomphe de Samson sur le lion. Les vieilles rues et la place des cornières, le site de Goulens et la cave viticole des Côtes du Bruilhois, ainsi que la ruine de l'église d'Amans.

SAUVERTERRE-SAINT-DENIS. Ce village agricole au bord de l'eau, qui lui vaut des terres très fertiles, était avant tout un ancien port sur la Garonne. Souvent celle-ci "visitait" le village. On y trouvait tout un quartier de mariniers et de tireurs de corde. En 1850, un pont suspendu permet de remplacer le bac reliant les 2 rives. Ce pont, véritable chef-d'œuvre de légèreté et d'esthétique de l'époque, est l'un des derniers qui existe en Aquitaine et en France. **Voir** : Son église XIX^e en brique rose qui vaut le détour, ainsi que le Château de Saint Denis XIX^e siècle.

SAINT-NICOLAS-DE-LA-BALERME. En bord de Garonne, ce village possède entre autres, une église dont un document de 1062 mentionne l'existence. Ce qui n'était alors qu'une modeste chapelle connue sous le nom de "Sainte-Marie" fut en partie détruite pendant la guerre de religion. Reconstruite vers la fin du 6^e siècle, c'est un mélange d'art romain et gothique. Elle abrite la statue du patron du village "St-Roch", statue édifiée par un charpentier avec le tronc d'un robuste noyer. Dans un vieux mémoire, il est relaté que le jour de la fête du saint patron, le 16 août, le clergé et les fidèles vont à St-Nicolas, où la messe est célébrée, et le bétail béni à la porte de l'église sous l'œil vigilant de Saint-Roch.

SAINT-SIXTE. L'église du XV^e remaniée au XIX^e, la chapelle dédiée à Ste-Catherine, ex-voto.

CAUDECOSTE. Bastide de plan circulaire fondée au XIII^e siècle, qui a conservé sa traditionnelle place à arcades et de vieilles maisons à pans de bois et encorbellements.

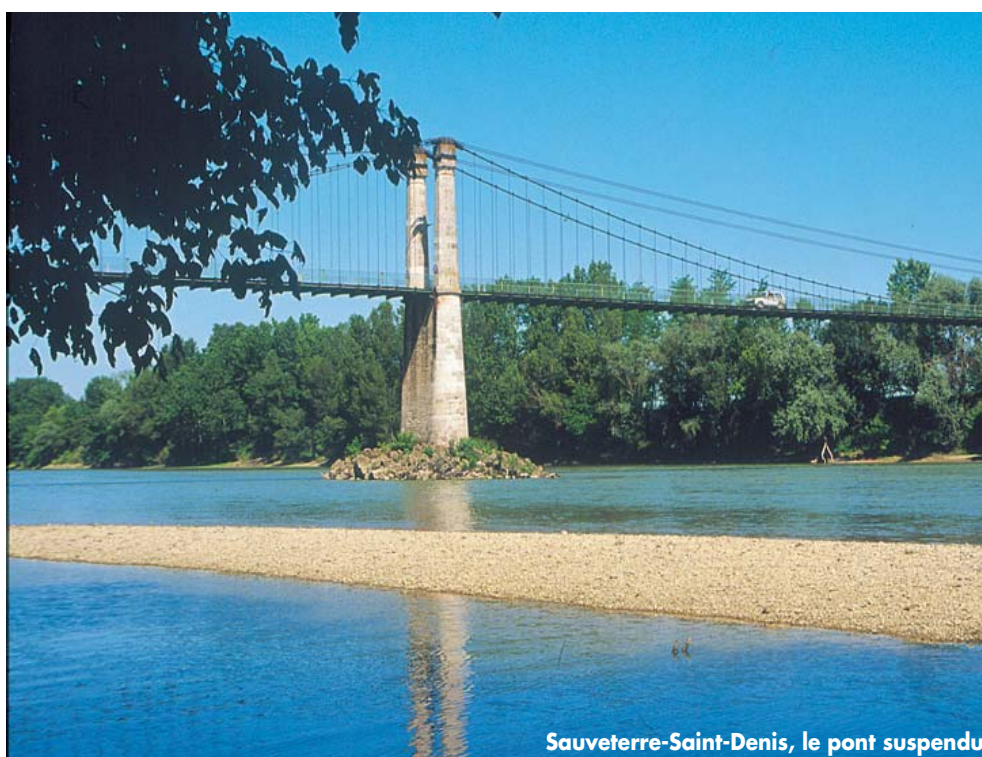
CUQ. Ancien chef-lieu de juridiction perché sur les coteaux du Bruilhois, ce petit village offre tout un réseau de chemins de randonnées permettant d'apprécier la richesse du patrimoine : Moulin à vent du XVII^e siècle restauré (Point de vue), église de style ogival avec tour clocher, chapelle d'Andiran et lavoir.

FALS. Au cœur des coteaux du Bruilhois, l'église d'origine romane, remaniée au XIX^e est adossée au mur d'enceinte du château (XVIII^e). Point de vue.

ASTAFFORT. Pays de tradition Antique, situé sur la voie romaine "Lapeyrine" reliant St-Bertrand-de-Comminges à Lectoure et Agen, marque les premières collines de Lomagne, aux courbes molles, contrastant avec les coteaux plus escarpés du Pays de Serres. Les matériaux de construction changent, la brique de la plaine fait place à la pierre calcaire, aux tons doux et chaleureux. **Voir** : Maisons à colombages, vestiges des remparts et de maisons fortes, église romane St-Félix construite au pied d'une motte féodale, chevet roman XII^e, rénovée au XVII^e. L'église paroissiale Ste-Geneviève et sa chapelle XIV^e, les cabanes de vigne, le moulin fortifié de Roques en bordure du Gers et la chapelle de Barbonvielle. Circuits de randonnée.

MARMONT-PACHAS. Petit village, où fermes et maison de pierre parsèment une nature variée. Nombreux sentiers, dont le chemin de Saint-Jacques de Compostelle (GR 652), qui bordent petits lacs et forêts. **Voir** : L'église qui surplombe une campagne aux milles couleurs, et offre un point de vue sur les premières montagnes des Pyrénées.

LAPLUME. Ancienne capitale de la vicomté du Bruilhois. Le village actuel, à rue centrale unique, est construit sur un plateau au rebord escarpé qui est à l'origine de son nom. Du celte Penn (somet), les Gallo-Romains en firent Penna qui en latin veut dire Plume. **Voir** : l'église St-Barthélémy édifée de 1511 à 1541, la porte amoureuse, les lavoirs rénovés et à l'extérieur, les églises de Cazeaux (1604), Pleichac (XII^e) et la chapelle de Brimont.



Sauveterre-Saint-Denis, le pont suspendu

Photo L.G.COM - D6043



Sérignac-sur-Garonne, le clocher hélicoïdal

Photo LG.COM - D39798

MONCAUT. Vient de "Mons Calvus" signifiant le Mont Chauve. Le village offre une vue panoramique sur les coteaux de Gascogne. Vignobles des côtes de Buzet. **Voïr** : l'église, abside XII^e, nef reconstruite au XVIII^e, clocher XVI^e et l'église romane de Fontarède (XII^e) avec un cimetière ancien.

SAINTE-COLOMBE-EN-BRUILHOIS. Cet ancien village fortifié, domine la vallée de la Garonne. **Voïr** : l'église paroissiale, mi-romane, mi-gothique, surmontée par un clocher octogonal avec flèche en pierre, point de repère dans un grand périmètre alentour, l'église de Mourrens XII^e, décorée de chapiteaux à feuillages ou historiés.

SERIGNAC-SUR-GARONNE. Sérénus, centurion romain a donné son nom à ce village qui devint une bastide Française en 1273. **Voïr** : la place des cornières, les maisons à colombages, le canal latéral à la Garonne et l'église romane Notre-Dame qui a conservé du XI^e la porte ouest et les murs du choeur. Elle est remarquable par son clocher hélicoïdal réalisé à la fin du XVI^e. Démoli en 1922, il a été reconstruit par des compagnons charpentiers.

BRAX. Se situe en plaine de Garonne dans un système de terrasses. Les berges de la Garonne et le canal des deux mers viennent compléter son paysage champêtre, essentiellement fruitier et maraîcher. **Voïr** : Son église en partie romane du XI^e siècle à clocher carré qui mérite le détour.

ROQUEFORT. L'ancien château fort des XIII^e/XIV^e domine le village et la plaine garonnaise. Récemment rénové, des chambres d'hôtes y ont été aménagées. Attraction : Parc Walibi.

ESTILLAC. Ancienne place forte qui doit sa célébrité au château de Montluc, édifié au XIII^e et qui fut réaménagé au cours des XV^e et XVI^e siècles. Le Maréchal de Montluc s'illustra par la sévérité avec laquelle il lutta contre les Huguenots dans le Sud-Ouest. **Voïr** : Le cénotaphe de Blaise de Montluc dans le parc et non loin, à l'extérieur, l'église à clocher-mur.

AUBIAC. Un coup d'œil préalable, depuis les coteaux alentours est indispensable pour découvrir ce petit village niché dans un espace de verdure, au fond d'une vallée. **Voïr** : le château XVIII^e, visite de ses anciens chais et grenier à blé (diverses expositions), l'église Ste-Marie XII^e qui est un remarquable exemple d'église romane de l'Agenais. La façade d'aspect militaire est flanquée d'une tourelle ronde et deux tours carrées lui donnent un aspect un peu sévère. Le clocher rappelle le style des tours lanternes carolingiennes. Anciens moulins à vent.

MOIRAX. Ancien prieuré Clunisien fondé en 1049 par Guillaume-Arnaud de Moirax. Il reste de cette époque des vestiges de son enceinte, une tour de défense et surtout l'église qui est un pur joyau de l'art roman, édifiée sur un plan basilical. **Voïr** : nef centrale couverte d'un berceau plein cintre, choeur carré couvert d'une coupole sur trompes et abside en cul-de-four flanquée de deux absidioles ouvrant sur les croisillons, chapiteaux historiés. La patine de noyer des lambris et stalles disposés dans la nef se marie harmonieusement avec le ton de la pierre. Plusieurs panneaux sont l'oeuvre du sculpteur Jean Tournier (fin du XVII^e siècle).



Moirax, son prieuré Clunisien

Photo LG.COM - D4649